



## Edito

*Depuis sa création notre Association rêvait d'un tel film et Didier l'a fait. Samedi 14 avril, au Cinéma l'Atalante de Maisons-Laffitte, notre base de lancement a placé sur orbite le film "Luigi Castiglioni artiste visionnaire" réalisé par Didier Schilte.*

*Il a décollé avec à son bord plus de 100 spectateurs, étonnés et bouleversés, en découvrant l'immense talent de Luigi et l'universalité de son œuvre, magnifiquement représentée sur ce film de 35 minutes.*

*C'est grâce au talent et à la passion de Didier Schilte que nous avons eu la chance de vivre ces instants de bonheur, d'émotion et de communion avec Luigi "Présent", évoquant ses rêves et sa vie. Didier, homme de radio et de télé, fort de son amitié de 40 ans pour Luigi et de son admiration pour Castiglioni, a su transformer un rêve en réalité par la passion qu'il possède au plus haut point ; une passion qui transpire dans le récit accompagnant le film consacré à son ami ; une passion qui respire dans la succession des images voulues et laissées aussi libres que possible par respect à l'artiste Luigi, homme de liberté et d'imaginaire.*

*Cette 24<sup>e</sup> lettre est, à juste titre, dédiée à Didier SCHILTE, journaliste et homme de cœur, qui a su s'entourer de techniciens compétents pour atteindre à la perfection.*

*Merci à Didier et à son équipe. Merci à celles et ceux qui ont œuvré à la réalisation de ce document filmé. Merci à la Ville de Maisons-Laffitte qui nous a aidés à financer le projet.*

*C'est petit à petit que l'association s'élève vers les étoiles, pérennisant la mémoire de Luigi.*

*Bien chaleureusement vôtre,*

**Alain Feugas**



## Didier Schilte se souvient



Didier et Luigi, les copains de toujours

UN ENTRETIEN PAR VINCENT BRUNET

**V.B.** – *Tu as connu Luigi en 1970, cela fait plus de quarante ans...*

**D.S.** – Oui, j'étais jeune reporter à Europe N°1. Jacques Paoli, mon rédacteur en chef l'avait pris en estime car il avait offert une grande toile à l'émission "Carré bleu" avec les portraits de toute l'équipe.

**V.B.** – *Pour se faire connaître ?*

**D.S.** – Certainement, car Luigi peignait en écoutant les radios où il sera souvent invité par la suite. Il était très séduisant avec son charisme de rital authentique et son accent milanais. Il était aussi très à l'aise, contrairement à la télé où il fallait le décontracter.

Sa première interview, je l'ai faite chez lui, dans son modeste appartement du 17<sup>e</sup> arrondissement, près de l'Arc de Triomphe où il n'avait pas encore d'atelier. Il travaillait sur une table d'architecte, à plat, aussi bien ses peintures et dessins que ses portraits. Les premiers étaient pour les expos. Les autres sur commande. Souvent pour les "unes" des magazines, notamment "Planète", consacré à l'espace et pour les hebdomadaires ensuite.

Il s'est envolé lorsqu'il a reçu le grand prix de l'affiche Martini en 1969. On était en pleine beatlemania. Terrasse sur les Champs-Élysées où le tout Paris était invité. Les commandes ont afflué par la suite. ▶▶▶

►►► **V.B.- Notamment les affiches sportives**

**D.S.-** Deux ans plus tard, Charles Michaelis, directeur du Palais des sports Porte de Versailles, lui passe commande d'un visuel pour le championnat du monde de boxe "Monzon-Bouttier".



Tu te rappelles aussi, sans doute, du triptyque Mutzig et des affiches de 4m x 3 envahissant le métro parisien. C'était en 1974. Il a réalisé aussi la poire commandée par Renault. Elle était affichée sur toutes les succettes Decaux dans les grandes villes. Une poire verte pour la promo de la R 14 sortie en 1977. Où a-t-il trouvé cette idée ?

Mais c'est bien à partir de 1972 que Castiglioni a explosé sur les rings, lorsque Alain Delon parraine les grandes rencontres pugilistiques en France. Cette explosion se propagera aux stades et terrains de sport les plus variés. A partir de cette époque Castiglioni créera près de 200 affiches illustrant une trentaine de disciplines sportives.

Pour conserver sa liberté de création il quitte les annonceurs pour se passer ses "propres commandes", pour offrir ses tableaux aux Associations humanitaires et surtout se consacrer à la peinture, sa discipline préférée. Là encore, Luigi a touché à tout. J'adore ses toiles où il vagabonde dans l'espace et à travers les îles.

Sa peinture est "ascendantale", pour paraphraser Dali. Mais c'est d'abord un disciple des artistes de la Renaissance, un "Botticellien" comme l'écrit son biographe Leo chena. Les portraits en sont la preuve. C'est aux expos de la Vieille église à Maisons-Laffitte que j'ai fait mes plus belles découvertes, surtout ses toiles qui traitent de la félinité et de la féminité. ►

Sur vos agendas :  
**Exposition à  
Maisons-Laffitte  
Vieille église  
5 - 28 avril 2013**



La Lettre est entièrement réalisée par les membres de l'association. Ce n° 24 a été tiré à 300 exemplaires et distribué à chaque adhérent.

**V. B.- Tes meilleurs souvenirs...**

**D.S.-** Rue de Puebla, bien sûr, où il invitait tous ses amis. Qu'est-ce qu'on a pu descendre comme bouteilles de Chianti et de Bordeaux... autour des lasagnes exquis de Tersilia. Mais, mon meilleur souvenir, c'est la toile, ou plus exactement, la fresque qu'il a offerte à ma femme pour ses quarante ans. Un panneau de 2,50m x 2 avec une fleur rouge allégorique sur un fond de collines pastel. Il l'a signée "allegretto". C'était une commande. Mais j'ai dû insister pour payer seulement les frais de fabrication...

**V.B.- C'est pour toutes ces raisons que tu milites avec nous dans notre association?**

**D.S.-** Pas seulement pour sa mémoire. Mais aussi pour ses œuvres qui sont un trésor pour sa ville. Certes Maisons-Laffitte a "classé" sa Maison grenadine dans son patrimoine. Mais pour nous, cela ne suffit pas. Il faut, à côté, y bâtir la Maison de Luigi. Un atelier de verre pour les expos permanentes, conférences et concerts.

Quelque chose de modeste, capable d'accueillir les jeunes artistes qui viendraient créer là, face au public et exposer leurs œuvres. J'aimerais bien participer à cette réalisation avant que le crabe ne me bouffe.



Grand Prix Martini 1969

**A propos du 35 minutes...**

"J'ai fait tout ce que j'ai pu à partir de toutes les archives filmées récoltées par Tersilia. Elles ne sont pas de très bonnes qualités car ce sont des copies vidéo ou de films amateurs. J'ai dû remettre de l'ordre dans tout ce puzzle. Ca m'a demandé 3 mois de travail, plus le montage et le mixage. Et là j'ai eu beaucoup de chance. Avec Marc Olivier Taccard d'abord avec qui j'ai travaillé pendant 10 jours dans son appartement niçois où il dispose de tout le matériel de montage. Marco est un grand professionnel. Et, qui plus est, c'était un ami de Luigi lorsqu'il était journaliste-réalisateur à Yvelines première. Nous avons donc repris l'essentiel de ses documents. Il a également supervisé le mixage avec son ami Stéphane Dray.

Et puis, je n'oublierai pas Christophe Switzer qui a réalisé les très belles images de Maisons-Laffitte."

**Didier Schilte**

Pour joindre Tersilia en direct: (+00) 01 39 62 23 58  
luigi.castiglioni@wanadoo.fr - www.luigicastiglioni.com